

que son ambition, quoiqu'elle n'eût pas
 encore éclaté, se faisoit cependant ap-
 percevoir. Il leur dit *qu'ils n'étoient pas*
eux-mêmes bien sages de ne pas voir dans
cet enfant plusieurs Marius (Plutarq. *Vie*
de César). Cicéron en avoit porté le même
 jugement, quand il dit publiquement que,
 dans les projets & dans la conduite qu'il
 tenoit dans son gouvernement, César dé-
 couvroit des vues toutes tyranniques
(idem). Politique adroit, rien ne lui coût-
 oit pour parvenir à ses desseins. Catilina
 & ses complices prêts à renverser l'em-
 pire & à faire de Rome un monceau de
 cendres; César profite de ces troubles pour
 tâcher de regner sur les restes infortunés
 de sa patrie. Sa passion de dominer étoit
 si fortement enracinée dans son ame, que
 même, lorsqu'il paroïssoit servir sa patrie
 par ses grands succès, c'étoit alors qu'il
 prenoit des mesures pour l'affervir. Il
 étoit cependant bon ami, généreux, avoit
 l'esprit vif, pénétrant & élevé; mais son
 ambition effaçoit toutes ses bonnes qua-
 lités, & dans tout le cours de sa vie,
 les vertus les plus sacrées ont cédé à son
 insatiable passion de dominer, non-seu-
 lement sur les nations étrangères, mais
 encore sur ses propres concitoyens „.....
 La prétendue clémence de César est encore
 très-bien appréciée dans le passage suivant.
 Il est bien difficile de se persuader que
 le penchant naturel de César le portât à
 la clémence; il pouvoit, dans la cir-
 constance présente avoir raison de sévir
 rigoureusement contre Gaturvatus. Il y
 a sans doute des occasions où il est né-